



LE GOFF Marie

Naissance : 12 mars 1906 - Le Relecq-Kerhuon

Nom de jeune fille : MOCAËR

Famille : [KERVELLA Paul](#), [LE GOFF Guy](#), [KERVELLA Martine](#)

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1943

Résistance : [D.F](#)

Secteur(s) d'action : Brest

Arrêtée

Décès : 11 juillet 1989 - Brest

Marie Françoise Mocaër épouse François Le Goff le 4 mai 1925 à Brest et de leur union naissent deux enfants. Le premier né est [Guy](#), en 1926 et le second Noël, en 1930. Quelques années plus tard, sa sœur [Martine Mocaer](#), épouse Kervella, perd son mari et s'installe avec ses fils [Paul Kervella](#) et Louis chez les Le Goff au 7 rue Victor Hugo à Brest. En 1942, c'est au tour de Marie Françoise Le Goff de perdre son époux Paul Auguste. Veuves, avec chacun deux fils, les deux sœurs font bloc et s'entraident dans les épreuves.

Les deux cousins nés en 1926 son presque comme des frères, durant l'occupation, ils s'engagent comme secouristes à la Croix-Rouge et travaillent également à l'arsenal comme ouvriers. Par l'intermédiaire du chanoine Guermeur, les cousins rencontrent [Roger Pétron](#) qui les fait entrer en résistance en juin 1943 dans le groupe [Action Directe](#), corps franc du mouvement [Défense de la France \(D.F\)](#).

Après quelques mois à œuvrer dans la clandestinité et sans avoir mis dans la confiance leurs mères, les cousins vont en octobre 1943 leur dévoiler leur appartenance à la résistance. Les deux mères, ayant déjà une vie tumultueuse, aurait pu les refréner voire les contraindre à tout arrêter, mais il n'en est rien. Marie Le Goff et sa sœur acceptent dès lors d'accueillir des réunions des membres du groupe [Action Directe](#), de les héberger et ravitailler le cas échéant. On stocke également au 7 rue Victor Hugo des armes. Elles mènent également une propagande active dans le cercle de connaissances.

Le 9 mars 1944, alors qu'une cargaison d'armes doit arriver au domicile des Le Goff-Kervella, les allemands investissent les lieux et arrêtent les cousins. Marie Le Goff se réfugie alors à Plourin-Ploudalmézeau mais elle est arrêtée dans la journée par les agents du S.D de Brest dont Alice David. Elle est internée jusqu'au 26 mai 1944, d'abord au commissariat de quartier de Saint-Martin puis au commissariat central, rue Kléber à Brest. Placée ensuite en liberté surveillée avec interdiction de regagner son domicile. La maison est pillée et incendiée pendant le siège de Brest.

Mais ce n'est pas le pire, le 10 mai 1944, son fils et son neveu sont condamnés à mort. Le 20 mai, quelques heures avant la sentence, [Guy Le Goff](#) rédige deux lettres, une pour sa mère et l'autre pour son frère. Peu avant midi, [Guy](#) et [Paul Kervella](#) sont fusillés au fort du Mont Valérien.

Nous cherchons à mettre un visage sur son histoire, si vous avez une photo d'elle, n'hésitez pas

à nous contacter.

Publiée le jeudi 6 février 2020, par [Gildas Priol](#), mise à jour samedi 14 octobre 2023

Sources - Liens

- Archives municipales de Brest, fonds *Défense de la France* (51S).
- Archives départementales du Finistère, dossier de combattante volontaire de la résistance (1622 W 11).
- Fondation de la Résistance, registre des effectifs du mouvement D.F du Finistère.
- Brest métropole, service des cimetières - sépulture de Marie [Françoise Le Goff](#).
- PICHAVANT René, *Clandestins d'Iroise - tome 4*, éditions Morgane, 1988.
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossier d'homologation des faits de résistance ([GR 16 P 421961](#)) - **Non consulté à ce jour.**

Remerciements à Françoise Omnes pour la relecture de cette notice.

Mémoires des Résistants et FFI de l'arrondissement de Brest - <https://www.resistance-brest.net>